Missio universelle**Détresse des ressources,
persistance de la solidarité...**

PAR GABRIEL ISHAYA

Depuis la fin du confinement du printemps dernier, les activités ont repris en paroisse. Selon les lieux et les contextes particuliers, le rythme varie. Le fonctionnement est en général différent par rapport à nos anciennes habitudes. Puis, il y a eu les vacances estivales et la rentrée. Tout semble reprendre normalement. Bien sûr, il y a de la vigilance à avoir dans nos organisations. Le respect des mesures sanitaires reste un point d'attention important. Mais la mission de l'Eglise doit se poursuivre également dans ces circonstances particulières et difficiles. Car selon la partie de l'hémisphère où l'on se trouve, l'impact de cette crise majeure n'est pas subi de la même manière.

« Me voici : envoie-moi ! » C'est le thème que propose **Missio** pour célébrer le Dimanche de la Mission universelle. Cette solidarité universelle profitera à l'Eglise de Guinée, pays situé en Afrique de l'Ouest. Missionnaire spiritain, je sais que beaucoup de mes aînés confrères missionnaires y ont œuvré. Parmi eux, il y a eu des confrères valaisans dont un est toujours vivant et bientôt centenaire, le Père André Mettant. Lui et ses précurseurs missionnaires se sont consacrés corps et âme à la formation des laïcs et du clergé local. Un des fils, illustre, fruit de cette approche missionnaire, est le cardinal Sarah. De plus, notre diocèse accueille actuellement deux prêtres guinéens du diocèse de Kankan qui sont pleinement en insertion pastorale dans le canton

de Genève. Par ailleurs, en décembre dernier, notre vicaire épiscopal accompagné de quelques Genevois volontaires a pu rendre visite à ce jeune diocèse de Kankan.

En tant que missionnaire spiritain, je suis particulièrement sensible à cet appel de collecte solidaire mondiale en faveur de la Guinée. Cela s'explique par le lien de « filiation missionnaire » qui me lie à ces anciens qui ont annoncé l'Évangile à ce peuple guinéen et ont posé les fondations de cette Eglise. Chaque Eglise dans l'hémisphère sud est riche de ses solidarités, celles qu'elle arrive à générer localement. Mais leurs ressources sont souvent maigres et très limitées. La collecte du Dimanche de la Mission universelle est un secours, un soutien non négligeable pour ces Eglises locales. Les soutenir, c'est garantir la continuité de l'action pastorale et sociale qui bénéficie aux enfants, jeunes et adultes dans des contextes difficiles.

Certes les effets économiques induits par la pandémie auront un impact mondial. Ici comme ailleurs, les sollicitations sont accrues mais les ressources ne suivent pas... Toutefois, l'Eglise ne nourrit jamais de pessimisme lorsqu'il s'agit de compter sur nous. Car elle sait toujours que quoi qu'il arrive et nonobstant la situation de détresse, notre élan de solidarité et de générosité se montre souvent plus résilient qu'on ne le croit !

Etre transparent, pour ne pas empêcher la lumière.

Maurice Zundel